

... des activités agricoles et des filières de l'agriculture de l'amont à l'aval

édito Favoriser le rapprochement des compétences et la mise en route de partenariats efficaces

Le 6 mai dernier, la journée lilloise d'études sur « croissance verte, développement durable, décroissance : éléments de controverses » organisée par le réseau Développement durable et territoires fragiles a mis en lumière les atouts et les faiblesses de la France à l'heure de concrétiser un certain verdissement de l'économie (en attendant de parler de "croissance verte", qui ne semble pas encore à portée de main). Abdel Hamdouch (Université Lille 1, CLERSE) s'est notamment interrogé sur l'efficacité des moyens investis dans les pôles de compétitivité quand ceux-ci travaillent simultanément sur des préoccupations voisines sans réellement se concerter ni mettre en commun leurs savoirs. Actuellement, sur un total de 71 et dans l'attente de l'entrée de 15 nouveaux, une vingtaine de ces pôles travaillent sur les questions d'environnement, d'énergie, de transport et de bio-ressources. Mais les démarches inter-clusters sont très timides, chacun, même s'il ne faut pas généraliser, ayant des velléités tenaces d'avoir raison "tout seul et le premier". Cette tendance va de pair avec la réelle difficulté des différents centres de compétences de promouvoir et de susciter la mise en route de programmes intégrés. Une lueur d'espoir : les collaborations à bénéfices multiples qui s'établissent autour des projets et des réalisations d'éco-quartiers sont une illustration particulièrement expressive et instructive de la marche à suivre pour réussir dans d'autres domaines. Il ne s'agit pas simplement d'agrèger des innovations, mais surtout d'innover dans la conception et la construction des systèmes de production et d'échanges dans lesquels des techniques et technologies nouvelles (d'horizons divers) trouveront leur place. Certes, des cloisonnements doivent encore céder pour que des partenariats inter-disciplinaires et efficaces puissent jouer un rôle à la hauteur des enjeux économiques, sociaux et environnementaux actuels.

éd Les cycles de vie des produits agricoles et leur analyse avec des méthodes appropriées Quels indicateurs "biodiversité" dans les outils d'ACV ?

Les analyses de cycle de vie parviendront-elles à rendre compte de façon sincère des impacts des activités et des produits sur la biodiversité ? Eval-Opti prend à bras le corps ce sujet R&D passionnant mais difficile, qui sera abordé en novembre 2010 à Lausanne dans le cadre d'un forum suisse sur les ACV (à l'initiative de Quantis et ESU-Services). Les premières pistes dans ce domaine se préoccupent de la construction d'indicateurs capables de rendre compte des impacts positifs et négatifs des systèmes productifs sur les populations animales et végétales qui constituent les différentes composantes de la biodiversité à une échelle géographique donnée (locale, régionale, nationale).

éd La durabilité des systèmes agricoles et le DD de leurs filières

Vers une analyse de la durabilité du cycle de vie des agro-ressources ?

Le rapprochement entre l'analyse de la durabilité et l'évaluation environnementale des cycles de vie suscite quelques espoirs et de nombreuses interrogations. Nous notons une tentative d'étendre le champ de l'ACV des bioproduits du côté du Pôle Industries et Agro Ressources (Picardie) dans le cadre d'un appel d'offre lancé en avril : ACV "durable". Il s'agit notamment de préparer la publication d'un guide méthodologique pour prendre en compte les volets économiques, sociologiques et environnementaux dans l'évaluation du cycle de vie des bioproduits. Le Pôle IAR entend ainsi devenir un leader dans ce domaine, avec l'appui de prestataires qui participeront aux phases de préparation, de construction, de test et de diffusion d'un nouveau savoir-faire en matière d'ACV "simplifiée" mais étendue. Selon le Pôle IAR, des coopératives agricoles picardes seront impliquées dans la réflexion.

Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles.

Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur et ingénieur-conseil.

ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg).

Tél. : 06 73 39 25 16 - francois.fuchs1@free.fr.



écho *Les lombrics, les auxiliaires, les messicoles et la biodiversité*

Programme Life+ et biodiversité : un lien possible avec des problématiques agricoles ?

Eval-Opti a participé à la journée d'information sur les financements européens LIFE+ pour des projets environnementaux (co-financement avec un taux de 50%) : il reste quelques mois avant la date limite du 1^{er} septembre 2010 pour préparer des actions de démonstration à "valeur ajoutée européenne" en lien avec la préservation des habitats naturels et de la biodiversité. Les projets pourront débuter en septembre 2011 et durer de 2 à 5 ans. Les activités agricoles ont des raisons de se sentir concernées, surtout quand elles comptent sur les ressources de l'agro-écosystème pour continuer à produire, et que parallèlement elles attendent une reconnaissance du rôle constructif qu'elles peuvent jouer pour maintenir des biotopes très riches et des chaînes trophiques longues (des collemboles aux ours !).

écho *L'agrobiologie et l'agriculture écologique*

L'alimentation "Bio" : condiment ou plat principal pour l'humanité en 2050 ?

Le 30 mars dernier à Poitiers, B. Parmentier (directeur de l'ESA d'Angers) répondant à l'invitation de l'antenne régionale du Centre des Jeunes Dirigeants pour aborder la délicate question de l'avenir de l'agriculture dans le contexte de croissance démographique (comment nourrir l'humanité ?), est parti du principe que les nouveaux terriens n'auraient pas tous les pouces verts et qu'il allait falloir innover et rendre les surfaces agricoles très productives... Juste ce qu'il faut selon lui pour disqualifier l'agrobiologie et les autres formes d'agriculture qui tourneront le dos à l'intensification... J-P. Charvet (université de Paris-Ouest) enfonce le clou dans le n°355 des Cahiers français consacré à « l'économie verte » : tout en dénonçant les impasses techniques des agricultures productivistes, il affirme qu'il est "illusoire de croire que l'agriculture biologique est à même de nourrir le monde", et conclut qu'à l'échelle de la planète "il y a plus d'agriculteurs à faire sortir du « bio » qu'à y faire rentrer".

Il semble toutefois que nous manquons encore d'une véritable évaluation sérieuse de cette capacité de la Bio à nourrir la population mondiale. Elle pourrait se faire sur la base d'un scénario de croissance forte des surfaces cultivées en Bio avec d'autres évolutions concomitantes : une réaffectation des surfaces agricoles vers des productions vraiment nourricières pour l'homme, des changements de régime alimentaire, des marges de manoeuvre en termes de productivité, une réduction de certains gaspillages. Eval-Opti se tient prêt à contribuer à toute étude dans ce sens !

écho *Les changements de comportements à petite ou grande échelle*

*Une Province agroalimentaire italienne en mouvement**

D'après le dernier numéro du bulletin d'actualité du programme européen Energie Intelligente, 300 entreprises italiennes de la Province de Cosenza se sont lancées dans un projet d'amélioration de leur efficacité énergétique pour une « Province agroalimentaire de qualité ». Un manque d'informations sur les énergies renouvelables et nouvelles, une faiblesse de la capacité d'investissement et des lacunes en termes de prêts bancaires ont tout d'abord été identifiés. Ensuite, les actions concrètes dans le domaine des technologies renouvelables et des économies ont pu commencer, avec l'engagement d'une trentaine de PME pour l'instant (lien : www.alessco.it).

*: plus près de nous, citons deux exemples de démarches aidées avec une dimension collective en option : les audits gratuits proposés par l'Ademe en Aquitaine dans le cadre d'une opération pilote menée avec la Compagnie des Dirigeants et Acheteurs de France, et le programme "Excellence sociale et environnementale" de l'association EIS, grâce auquel des PME volontaires de Poitou-Charentes seront accompagnées.

Réalisé et diffusé par Eval-Opti.

Evaluation et recherche de l'optimum des filières agricoles.

Une activité d'AceaSCOP, coopérative d'activités et d'emploi de la Vienne.

François FUCHS, agronome, formateur et ingénieur-conseil.

ACV des produits agricoles avec Umberto (outil IFU Hamburg).

Tél. : 06 73 39 25 16 - francois.fuchs1@free.fr.

